

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Hommage à Monseigneur Victor Bieler, évêque de  
Sion, à l'occasion de son LXX<sup>e</sup> anniversaire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1951, tome 49, p. 201-203

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



# HOMMAGE

à Son Excellence Révérendissime  
**MONSEIGNEUR VICTOR BIELER**

Evêque de Sion et Doyen des Evêques de Suisse  
à l'occasion de son LXX<sup>e</sup> anniversaire

C'était en 1919. Le diocèse de Sion pleurait son chef, Monseigneur Jules-Maurice Abbet, qui avait mis au service de l'Eglise sa parole doctorale et une plume bien taillée. Les anciens se souviennent de cette belle tête d'évêque éclairée par un sourire très paternel.

Qui lui succéderait ? Ceux que l'on nommait sont maintenant entrés déjà dans l'éternité et le St-Siège choisit le prêtre qui vivait humblement à l'Evêché au poste de Chancelier et d'aumônier des Orphelins. A la fin de mai, avant la clôture du mois de Marie, le nom et la photographie de M. l'abbé Victor Bieler paraissaient dans les journaux : c'était le nouvel Evêque de Sion ; il fut préconisé le 3 juillet au Consistoire présidé par Sa Sainteté le Pape Benoît XV.

Le nouvel élu avait 38 ans ; il fut salué avec beaucoup de sympathie dans le diocèse et la Suisse catholique ; le 27 juillet, il commençait son règne ; ses débuts furent ceux d'un apôtre et d'un administrateur et « les fruits ont passé les promesses des fleurs ».

Tout cela remonte à 32 ans en arrière et Son Excellence Monseigneur Victor Bieler a franchi la septantaine, portant vigoureusement le poids des années et des responsabilités, mais plein d'une reconnaissance que l'on sent profonde envers le divin Maître qui lui a permis de réaliser pour la gloire de Dieu et le bien du diocèse les œuvres signées de son nom.

Il n'est pas le doyen d'âge des prêtres du Valais ; plus d'une quarantaine de confrères le dépassent mais il ne compte plus que quatre contemporains de 1881. Depuis de nombreuses années, il est le doyen des Evêques suisses et il a vu mourir tous les membres de l'Episcopat qui siégeaient en 1919.



Nous nous inclinons très respectueusement devant ce prince de l'Eglise qui signale richement son passage sur le siège épiscopal de S. Théodule, devant ses œuvres connues de tous et marquées du souci de l'apostolat et de l'amour des âmes, devant cette vie qui « désire se consumer au service de Dieu et de l'Eglise ».

Les Echos